

## **POLICY BRIEF**

**Pr KABBOURI Abderazak ENCG Kénitra**

**Violence urbaine et aménagement des villes : repenser les politiques urbaines pour renforcer la sécurité**

### **Contexte**

L'urbanisation constitue aujourd'hui l'une des transformations structurelles majeures des sociétés contemporaines. Dans les villes du Nord comme du Sud, la croissance urbaine s'accompagne de profondes mutations économiques, sociales et territoriales qui influencent directement les dynamiques de sécurité et de cohésion sociale.

Si la ville demeure un espace d'opportunités, d'intégration et de mobilité sociale, elle peut également devenir un lieu de fragmentation et de marginalisation. La concentration de populations vulnérables dans des territoires caractérisés par le chômage, l'insuffisance d'équipements collectifs et la faiblesse des infrastructures sociales contribue à créer des environnements propices à l'émergence de tensions et de violences.

Dans cette perspective, la violence urbaine ne peut être appréhendée uniquement comme une déviance individuelle ou un phénomène criminel isolé. Comme le souligne Didier Revest, elle constitue souvent le symptôme de dysfonctionnements sociaux et territoriaux plus profonds.

### **Problématique**

La montée des préoccupations liées à la violence urbaine soulève une question centrale pour les politiques publiques :

**Dans quelle mesure l'organisation de l'espace urbain et les choix de développement territorial contribuent-ils à produire ou à prévenir les dynamiques de violence dans les villes contemporaines ?**

Cette interrogation invite à dépasser une approche strictement sécuritaire du phénomène pour interroger les liens entre urbanisme, inégalités territoriales et cohésion sociale. Elle conduit également à examiner dans quelle mesure les politiques urbaines peuvent constituer un levier de prévention durable de la violence.

## **Analyse**

### **La violence urbaine : un phénomène multidimensionnel**

La violence urbaine constitue un phénomène complexe, dont l'analyse nécessite une approche pluridisciplinaire croisant sociologie, science politique et études urbaines.

Les travaux de Yves Pedrazzini ou de Xavier Rousseaux montrent que la violence urbaine recouvre une pluralité de réalités, allant des incivilités quotidiennes aux formes plus structurées de délinquance, en passant par les émeutes urbaines et les tensions sociales diffuses.

Cette diversité contribue à rendre la notion parfois floue et sujette à des interprétations politiques ou médiatiques. Toutefois, un consensus émerge dans la littérature scientifique : **les dynamiques spatiales et les formes d'organisation de l'espace urbain jouent un rôle déterminant dans la production du sentiment d'insécurité.**

La précarité territoriale, la ségrégation socio-spatiale et l'affaiblissement des liens sociaux constituent ainsi des facteurs susceptibles d'alimenter les tensions et les perceptions d'insécurité.

### **Les limites des réponses sécuritaires**

Face à la violence urbaine, les politiques publiques ont souvent privilégié des stratégies fondées sur le renforcement des dispositifs sécuritaires et des instruments répressifs.

L'approche dite de la « tolérance zéro », analysée notamment par Sophie Body-Gendrot et Marc Rassart, illustre cette tendance à traiter un phénomène social complexe par des réponses essentiellement policières.

L'expérience américaine, notamment à New York durant l'ère Giuliani, montre cependant les limites de cette approche. Malgré l'augmentation significative des budgets consacrés à la sécurité et le renforcement des dispositifs policiers, les tensions sociales et les conflits entre institutions et populations locales ont persisté.

Comme le souligne Bernard Lahire, opposer responsabilité individuelle et analyse sociale conduit à occulter les mécanismes structurels qui contribuent à la production des violences urbaines.

### **Urbanisme et prévention de la violence**

Les recherches en urbanisme offrent des cadres analytiques particulièrement éclairants pour comprendre les relations entre aménagement urbain et sécurité.

La théorie des « **Eyes on the Street** », développée par Jane Jacobs, met en évidence le rôle central de la vitalité sociale des espaces publics. Les rues animées, caractérisées par une diversité d'activités et une forte fréquentation, favorisent une surveillance informelle qui contribue à réguler les comportements déviants.

Dans une perspective complémentaire, Oscar Newman propose la théorie de **l'espace défendable**, selon laquelle la configuration physique des espaces urbains peut renforcer l'appropriation collective et favoriser l'émergence de formes de contrôle social informel.

Ces approches ont été prolongées par les travaux relatifs à la **prévention de la criminalité par le design environnemental (CPTED)**, qui soulignent l'importance de certains principes d'aménagement :

- La visibilité et l'éclairage des espaces publics ;
- La lisibilité et la structuration des espaces urbains ;
- Le contrôle des accès et la délimitation des espaces ;
- L'entretien et la qualité du cadre de vie.

Ces différentes perspectives convergent vers une conclusion essentielle : **la configuration de la ville peut contribuer soit à produire, soit à prévenir la violence.**

## **Recommandations pour les politiques publiques**

Dans cette perspective, la prévention durable de la violence urbaine suppose une approche intégrée articulant politiques urbaines, politiques sociales et gouvernance territoriale.

### **1. Promouvoir un urbanisme inclusif**

- Encourager la mixité sociale et fonctionnelle des quartiers ;
- Améliorer la qualité et l'accessibilité des espaces publics ;
- Renforcer la présence d'équipements éducatifs, culturels et sportifs.

### **2. Réduire les inégalités territoriales**

- Renforcer l'investissement public dans les quartiers marginalisés ;

- Améliorer l'accès à l'emploi, à l'éducation et au logement.

### **3. Renforcer la cohésion sociale**

- Soutenir les initiatives associatives;
- Promouvoir la participation citoyenne dans la gouvernance locale.

### **4. Intégrer la sécurité dans la planification urbaine**

- Intégrer les principes de prévention situationnelle dans les projets urbains ;
- Concevoir des espaces urbains ouverts, visibles et appropriables par les habitants.

### **Conclusion**

La violence urbaine ne saurait être réduite à une question strictement sécuritaire. Elle constitue le reflet de dynamiques sociales, territoriales et politiques plus larges liées aux inégalités urbaines et aux choix de développement.

Construire des villes sûres implique ainsi de repenser les politiques urbaines dans une perspective intégrée où la sécurité, le développement territorial et l'inclusion sociale sont étroitement articulés.

Dans ce cadre, l'urbanisme apparaît non seulement comme un outil d'aménagement de l'espace, mais également comme **un instrument stratégique de prévention de la violence et de renforcement de la cohésion sociale.**

### **Références**

- Revest, D. (2011). La violence. Paris : L'Harmattan.
- Pedrazzini, Y. (2005). La violence des villes. Paris : Presses universitaires.
- Beaud, S., & Pialoux, M. (2003). Violences urbaines, violences sociales. Paris : Fayard.
- Body-Gendrot, S. (2001). Les villes : la fin de la violence ? Paris : Presses de Sciences Po.
- Rassart, M. (2010). La tolérance zéro. Québec : Université Laval.
- Lahire, B. (2016). Pour la sociologie. Paris : La Découverte.
- Jacobs, J. (1961). The Death and Life of Great American Cities. New York : Random House.
- Newman, O. (1972). Defensible Space. New York : Macmillan